

## Idéographix au jour le jour

### Yvanne Chenouf

#### ● Un beau livre <sup>1</sup>

Tout commence par le choix d'un texte dont le destin est d'être étudié en classe.

Dans ce cas précis, il s'agit d'un cycle 2. Puisque le but de cet article est de montrer en quoi Idéographix est une aide considérable pour la préparation des enseignants, nous ne nous apesantirons pas sur ce qui préside au choix d'un texte d'étude, ces critères ayant été évoqués par ailleurs.<sup>2</sup>

Le choix s'est ici porté sur *Marie-Louise* de Thierry Dedieu, au Seuil Jeunesse.

L'approche d'un album commence par un feuilletage. Ici, l'attention se focalise immédiatement sur les couleurs des pages, régulièrement réparties (rouge à gauche et orange à droite) ; puis, la lecture mobilise sur le contenu, l'histoire, mais aussi les moyens d'écrire cette histoire : certains aspects du texte sautent aux yeux ainsi que le choix et la place des illustrations, les liens latents ou manifestes qu'elles entretiennent avec le texte : « *L'album propose une modélisation en actualisant (ou en inventant) une partie du système qui est propre à son genre artistique, à savoir l'inscription sur une même surface (et dans le 'volume' de ses surfaces, considérées ensemble) d'images séparées, liées sémantiquement, articulées (le cas échéant) avec un texte manifeste ou sous-jacent. Textes*

*et images s'y trouvent séparés du point de vue de la topologie mais unis dans une dépendance créatrice de sens et d'affect, dépendance qui tend à n'être plus la soumission d'une instance à l'autre, mais une dynamique féconde. »<sup>3</sup>*

Une fois qu'il est sûr de son choix, l'enseignant se doit d'entrer dans une plus grande familiarité avec le texte, dépasser la séduction de l'album ou son simple intérêt, unir l'œuvre aux objectifs de la classe : « *Préparer sa classe, c'est aussi d'abord procéder soi-même à des lectures explicites, lire et questionner sa propre lecture, se faire lecteur, attentif à sa propre réception du texte, lecteur explorateur du texte, de tout ce qu'il peut offrir, des obstacles qu'il renferme. Une telle approche a pour fonction de rendre l'enseignant disponible à la parole des élèves en évitant de les enfermer dans des schémas préétablis. »<sup>4</sup>*

Ce temps n'est pas évaluable : il dépend de rencontres, d'événements, de soi et d'autres...

#### ● Au Boulot ! <sup>5</sup>

**Première étape :** entrer le texte dans le logiciel. Rien de plus facile si l'on sait déjà se servir d'un traitement de texte : comme c'est généralement le cas, le maître choisit la taille de ses caractères, sa police, sa mise en page, intègre au besoin des images.

Celles-ci peuvent venir de documents personnels : soit en scannant des documents libres de droit, soit en récupérant des images chez un collègue ou même sur Internet. De plus, Idéographix contient une banque d'images libres de droit (1 200 à l'installation) qui peut-être complétée par une mise à jour régulière via Internet (déjà 1 000 en ligne à ce jour).

On peut aussi, si on dispose d'une imprimante adaptée, imprimer le texte en couleur ou n'en colorer que des parties, quelques mots... Le maître devient alors un maquettiste qui intervient dans la compréhension tant la forme participe du sens.

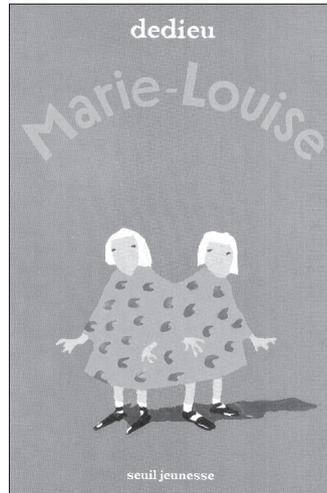
<sup>1</sup> BOUJON C., *Un beau livre*, L'école des Loisirs

<sup>2</sup> *La leçon de lecture*, AFL, chapitre 3 et *Les Actes de Lecture n°76*, dossier sur *La littérature jeunesse à l'école*.

<sup>3</sup> BRUEL C., *Anthony Browne*, coll. Boitázoutils, éd. Être, 2001, p.21

<sup>4</sup> LE BOUFFANT M., *Lectures et lecteurs à l'école*, Bertrand-Lacoste, 1998

<sup>5</sup> *Les chats pelés, Au boulot !*, Le Seuil Jeunesse



### Marie-Louise

Plus que sœurs, plus que jumelles,  
Marie-Louise étaient siamoises.  
Inséparables  
comme les doigts d'une main.  
Liées plus encore par l'amour que par la chair.  
pourtant leur vie n'était pas facile.  
Une vie semée d'embûches  
et d'objets mal intentionnés.  
Marie-Louise voulait ci  
pendant que Louise-Marie voulait ça.  
Louise-Marie voulait aller par ici,  
Marie-Louise par là.  
Elles ne pouvaient rien faire  
l'une sans l'autre.  
Un jour,  
elles furent séparées.  
Marie-Louise  
devint Marie.  
Louise-Marie  
devint Louise.  
Mais peut-on  
séparer l'inséparable ?  
Peut-on désunir  
ce qui n'est qu'un ?  
Marie-Louise décidèrent  
de ne plus vivre loin l'une de l'autre.  
Elles seraient duettistes  
et retrouveraient leur équilibre.  
Jamais Marie ne laisserait tomber Louise.  
Jamais Louise ne lâcherait Marie.  
Leur vie de jumelles leur convenait tout à fait.  
Jusqu'au jour où...  
Elles croisèrent Ernesto  
Dont le seul défaut était d'être beau.

L'opération de saisie, ici, prend environ **15 minutes**, il n'y a plus, pour l'enseignant, qu'à enregistrer ce texte dans son répertoire de travail. Cette étape-là présente un autre intérêt que la sauvegarde d'un document ou la constitution d'une bibliothèque propre à la classe : c'est parce qu'on passe par la saisie qu'on pénètre les procédés d'écriture : on s'arrête, par exemple, sur ce qu'on croit être une grossière faute d'orthographe qui aurait échappé à l'éditeur « Marie-Louise *étaient siamoises* » avant de réaliser l'habileté de cette terminaison ! On est sensible au rythme des phrases, au fait que les paragraphes sont courts, équilibrés, que chaque phrase semble abriter une vérité en même temps qu'un sujet de discussion, etc.

Après avoir entré le texte et pour obtenir plus d'informations, on demande les **Statistiques**.

Pour cela, aller dans le menu Outils, cliquer sur STATISTIQUES et voilà ce qui apparaît :

Statistiques

**Statistiques du texte : Marie-Louise**

- Nombre de signes de ponctuation : 35
- % de signes de ponctuation : 22,01
- Nombre de lettres et apostrophes : 752
- Nombre de mots : 159
- Longueur moyenne des mots : 4,73
- Nombre de vocables (mots différents) : 92
- Nombre moyen d'occurrences de chaque vocable : 1,73
- Taux de répétition : 0,28
- Nombre de mots de base : 83
- dont mots certains : 80
- Nombre de vocables de base : 42
- dont vocables certains : 39
- % des mots de base pour le nombre total de mots : 52,20
- % des vocables de base / nombre de vocables : 45,65
- Nombre d'expressions et de mots composés : 3
- Nombre de phrases : 20
- Nombre de mots en moyenne par phrase : 7,95
- Nombre de paragraphes : 19

Affichage  
 statistiques  comptage

Imprimer

(Dans le logiciel est intégrée une aide à certains sens incertains. Nous ne répéterons pas cette information mais, à chaque étape, correspond une ou plusieurs aides.)

Un survol de ces tableaux (qui s'impriment et se rangent dans le porte-folio du maître, sorte de cahier journal) apporte des éclaircissements : le texte est court, il propose beaucoup de répétitions, les phrases sont elles aussi courtes, presque toutes forment un paragraphe... De là à en déduire que le texte est simple, il y a un pas qu'il serait imprudent de franchir.

**Deuxième étape :** vers une lecture experte

Progressivement, l'album se découvre mais il serait risqué d'en rester là. Le maître doit bien connaître son texte, le sonder dans ses moindres recoins, y penser comme quelque chose qui lui parle et lui échappe encore : « *Ainsi la leçon de lecture commence dans et par la lecture personnelle du professeur, non comme lecture préparatoire pour envisager ce qu'il faut comprendre, expliquer, "faire passer", etc. en tant que professionnel, mais bien ce qui engage dans cette lecture de la personne, du citoyen et du professionnel, dans le continu de ces sujets-là de la lecture. Il s'agit en effet de répondre les œuvres, d'en répondre. Il s'agit alors d'inventer les questions qu'une œuvre vous fait poser. C'est pourquoi l'art de la relation pédagogique en lecture ne consiste pas à poser les bonnes questions aux élèves (...) mais d'aider les élèves à formuler les questions nouvelles qu'une œuvre suscite... et, en passant par beaucoup de réponses, d'en rester peut-être sur une question...* »<sup>6</sup>

**Les dictionnaires** du texte sont d'une grande aide à cette étape : « *le même texte va être transformé par la machine en vulgaire dictionnaire ! Prodigieux pouvoir... Tous les mots y sont, mais organisés autrement. Ce qui manque ici c'est la syntaxe. Il ne suffit pas de reconnaître les mots, leur sens naîtrait seulement de leur organisation.* »<sup>7</sup> Quatre formes existent (voir p. 67) :

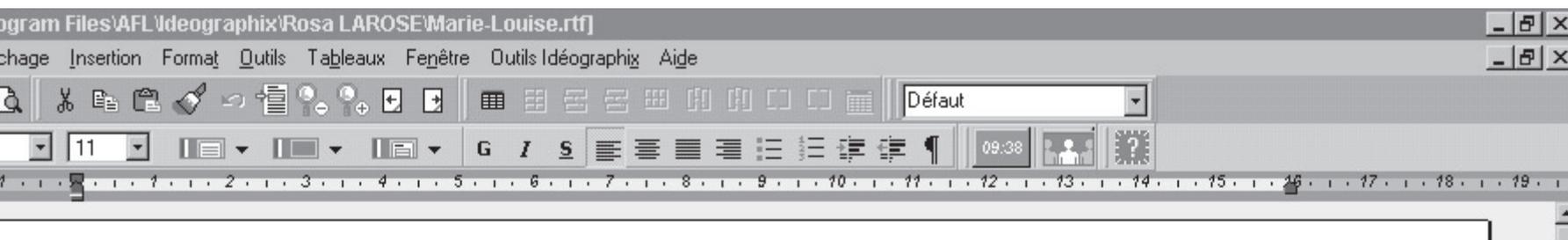
- avec l'**ordre alphabétique**, on a une idée des diverses formes d'un mot (elles, Elles, était, étaient... / ne, n'... / séparées, séparer...), et nombreux sont les mots qui, à eux seuls et entre eux, ouvrent des univers de

Avec l'option **Comptage**, sous **Statistiques**, apparaît l'extrait des données précédentes, avec deux nouvelles indications : nombre de mots en moyenne par phrase, nombre de paragraphes.

Comptage du texte : Marie-Louise	
Nombre de mots :	159
Nombre de phrases :	20
Nombre de mots en moyenne par phrase :	7,95
Nombre de paragraphes :	19
Longueur moyenne des mots :	4,73

<sup>6</sup> MARTIN S., « Lire le mouvement. Vers une poétique de la relation au cœur du langage », *Les Actes de Lecture* n° 76, décembre 2001, p.76

<sup>7</sup> FOUCAMBERT J., « L'utilisation du dictionnaire », *Les Actes de Lecture* n° 14, pp.57-64



sens (amour, beau, chair... ou embûches, équilibre, mal, tomber...)

- avec le nombre d'**occurrences**, on a une idée de la fréquence des mots et on constate, par exemple, que les plus employés sont des « mots-outils », qui, en tant que tels, ne sont porteurs d'aucun sens mais, sans eux, c'est le non-sens. Les noms des personnages sont aussi récurrents, on connaît leur importance dans les textes de type narratif : « *Ainsi, à la différence de ce qui se passe dans les autres types de textes, où peuvent assurément apparaître des personnages, ceux-ci paraissent indispensables dans les textes narratifs, qu'ils structurent en profondeur, sur les plans sémantique et axiologique.* »<sup>8</sup> En double cliquant sur un prénom, dans la liste du dictionnaire, on voit ce mot apparaître, surligné, chaque fois qu'il apparaît dans le texte : de quoi vite vérifier la manière dont il est dispersé dans le corps du texte.

- avec le dictionnaire des **terminaisons** (voir fig. ci-dessous), on a les marques de pluriel, de conjugaison et quelques indications sur des sonorités récurrentes qui peuvent faire rimes et rythmes.

Obtenir ces dictionnaires (on peut même, en allant dans Affichage, demander une mise en page économique - on passe de 4 pages à 1 page - une option bien utile en des temps de pénurie de papier) ne dépasse pas **10 minutes**.

Il est temps d'affiner la lecture experte, d'organiser les impressions nées de ces manipulations. Cela prend plus ou moins de temps selon qu'on dispose déjà d'aides ou non.<sup>9</sup>

Pour écrire sa lecture, aller dans **Tablette du texte**, un « bouton » situé en dessous du texte. Chaque tablette est constituée de trois onglets dont un est nommé « Notes ».

37	tomber	1
38	aller	1
39	séparer	1
40	chair	1
41	désunir	1
42	leur	3
43	Leur	1
44	jour	2
45	amour	1
46	pas	1
47	Liées	1
48	séparées	1
49	embûches	1
50	les	1
51	Inséparables	1
52	elles	1

<sup>8</sup> GLAUDES P. & REUTER Y., *Le Personnage, Que Sais-je ?*, PUF, 1998, p.69

<sup>9</sup> L'AFL propose chaque mois sur son site [www.lecture.org](http://www.lecture.org) une lecture experte réalisée par des enseignants. D'autre part, en février 2002, l'association a publié un recueil de lectures expertes de 7 albums pour le cycle 3.

Idéographix - [C:\Program Files\AFL\Ideographix\Rosa LAROSE\Marie-Louise.rtf]

Fichier Édition Affichage Insertion Format Outils Tableaux Fenêtre Outils Idéographix Aide

Arial 11

3 2 1 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16

C'est dans celui-ci qu'on rédige, en les organisant, les notes prises sur le texte, formant ainsi un document qui sera toujours attaché à ce texte. Si, l'année suivante, on retravaille ce texte, il n'y aura plus, grâce au traitement de texte, qu'à la faire évoluer.

Pour l'instant, reprenons une des lectures que s'échangent les membres de l'AFL. Bernard Curtet et Janine Genevoix, à Vénissieux, l'ont rédigée. Au cours de la frappe ou de la relecture si on a téléchargé le texte (**10 minutes environ**) on réécrit à sa guise.

## Marie-Louise, Lecture experte

### ● Les illustrations

Marie-Louise est un album grand format, fond rouge à gauche, orange à droite (sauf 3 pages où l'orange est de mise sur la double-page puis le rouge sur la double page suivante, une double-page rouge clôt le livre). Des peintures 'naïves', 'minimalistes' accroissent la force émotionnelle du texte dans 4 registres :

1. Elles donnent un exemple, prêtent chair à un texte plus abstrait : ainsi l'extrait « *Liées plus encore par l'amour que par la chair. Pourtant leur vie n'était pas facile.* » renvoie à cette situation délicate où la pudeur est mise à mal dans les gestes élémentaires de la vie courante. Une des siamoises est sur le pot et Thierry Dedieu, en un trait de bouche et du rouge vif, rend compte de la honte de l'autre siamoise.
2. Plus classiquement, elles illustrent le texte c'est-à-dire donnent une représentation de ce que dit le texte sans rajouter d'information. « *Un jour, elles furent séparées* » montre ainsi une équipe de chirurgiens tout de vert vêtus sous une immense lumière jaune.
3. Elles sont une création en elles-mêmes. Elles expriment dans l'univers graphique la même recherche que tente l'écriture du texte. Une des ex-siamoises, collée de profil contre une glace accompagne la question du narrateur : « *Mais peut-on séparer l'inséparable ?* ». De même, l'autre ex-siamoise se mire dans

une flaque d'eau tandis que résonne l'interrogation :  
« *Peut-on désunir ce qui n'est qu'un ?* »

4. Elles permettent, en rappelant le sens propre de certaines expressions, de mesurer la force de leur sens figuré. Marie et Louise volent dans les airs à partir de leur trapèze et l'auteur écrit :

*« Jamais Louise ne laisserait tomber Marie.  
Jamais Marie ne lâcherait Louise. »*

**Le Seuil**, qui a fait paraître cet album en septembre 1999, écrit :

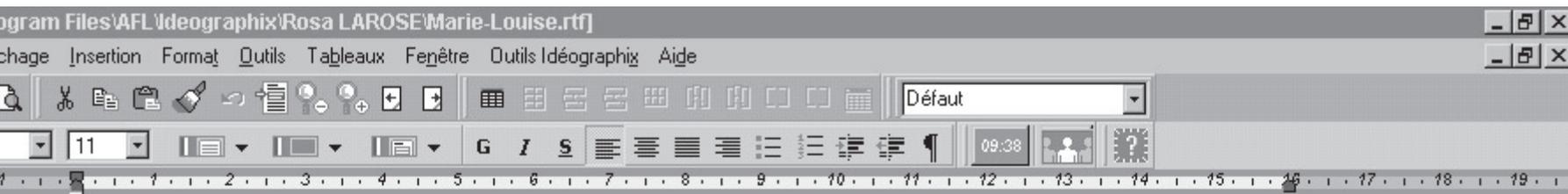
*« Métaphore de l'amour, 'ni avec toi, ni sans toi' sur fond écarlate. Les images de Dedieu sont stupéfiantes, épurées, violentes et tendres à la fois, d'une inventivité remarquable. »*

Il faut environ **2 heures** pour la rédaction, si l'on est seul et sans ressources, **environ 1 heure** si l'on s'appuie sur un travail existant ; c'est loin d'être une perte de temps car, c'est sur la solidité de cette étape que va reposer la qualité du travail avec les élèves :  
« *D'avoir préparé la leçon, d'avoir procédé soi-même à une lecture experte, ça permet d'envisager, de recadrer les interventions des enfants. Aussi méticuleuse que soit la préparation, il faut savoir rester à l'écoute, au moment du travail, de ce qui est imprévisible.* »<sup>10</sup>

Au cours de cette lecture approfondie, des titres de livres résonnent, titres qu'on a tout intérêt à noter et à classer au fur et à mesure qu'ils se présentent. C'est toujours dans **Tablette du Texte**, mais dans l'onglet **Autre**, qu'on peut entrer ces informations qui constituent petit à petit un réseau de lectures qui seront faites en classe :

- celles qui permettront d'illustrer le slogan de l'éditeur « *Ni avec toi, ni sans toi* »
- celles qui permettront d'évoquer ce qui tourne autour du mot Siamois. On cherche, on note l'origine de ce mot...
- celles qui permettront d'évoquer les histoires à fin ouverte

<sup>10</sup> La leçon de lecture, Lecture de leçons au cycle 2, AFL, 1999, p.25



- celles qui permettront de mieux connaître l'œuvre de l'auteur, Thierry Dedieu

- celles, enfin, qui permettront de faire varier et compléter les points de vue sur le corps malade, ou encore sur les relations entre fratries... Peut-être le cirque mais alors de très loin, ce thème, très secondaire dans cette histoire, n'ajoutant pas grand chose à la compréhension : « *Les réseaux que nous retenons sont des réseaux problématiques avant d'être thématiques. Néanmoins, nous n'excluons pas le réseau thématique dès lors que le thème ou motif choisi, du fait de ses symboliques fortes et multiples, pose en soi un problème d'interprétation.* »<sup>11</sup>

Une visite sur des sites Internet est d'une grande utilité.

On peut, dans la partie de la Tablette où a été entré le réseau, se connecter à ces sites. Pour cela, aller dans le menu **Insertion** et cliquer sur **Créer un lien Internet** : il ne reste plus qu'à noter les références des sites. Si l'on est connecté à Internet, on accède directement aux informations désirées. Chez soi, sans bouger, une immense bibliothèque à sa portée.

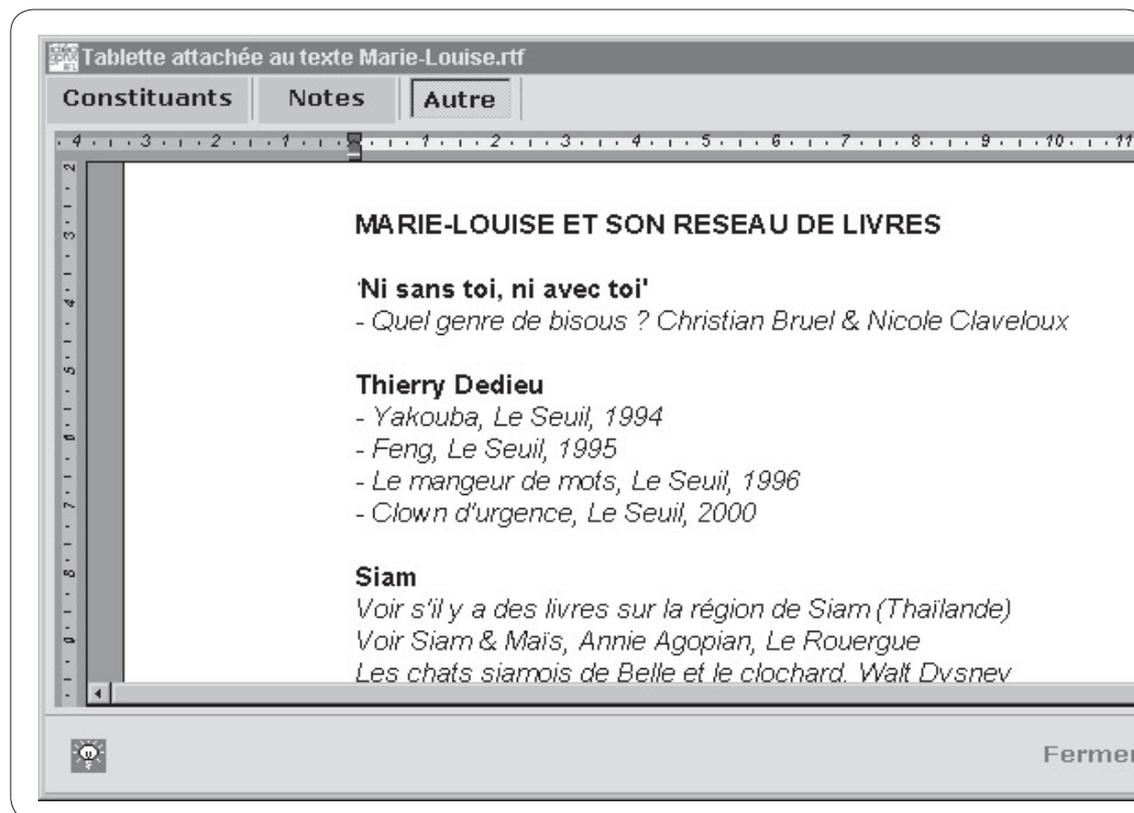
**Et voilà (ci-dessous) le premier réseau de MARIE-LOUISE qui se complète au fil des jours :**

**'Ni sans toi, ni avec toi'**

- *Quel genre de bisous ?* Christian Bruel & Nicole Claveloux, éditions Être

**Le corps malade, le corps réparé, l'hôpital**

- *Le mangeur de mots*, T. Dedieu, Le Seuil  
- *Clown d'urgence*, T. Dedieu, Le Seuil



<sup>11</sup> TAUVERON C., « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant », *Repères* n°19, *Comprendre et interpréter les textes à l'école*, 1999, p. 30

**Idéographix** - [C:\Program Files\AFL\Ideographix\Rosa LAROSE\Marie-Louise.rtf]

Fichier Édition Affichage Insertion Format Outils Tableaux Fenêtre Outils Idéographix Aide

Arial 11

3 2 1 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16

**Thierry Dedieu**  
 - *Yakouba*, Le Seuil, 1994  
 - *Feng*, Le Seuil, 1995  
 - *Le mangeur de mots*, Le Seuil, 1996  
 - *Clown d'urgence*, Le Seuil, 2000

**Siam, Siamois, Siamaises**  
 - *Sœurs siamoises* : jumelles rattachées l'une à l'autre par deux parties homologues de leur corps, tête, bas du dos, région épigastrique (comme les « frères siamois », jumeaux originaires de Siam, présentés en France en 1829)  
 - Voir s'il y a des livres sur la région de Siam (ancien nom de la Thaïlande)  
 - Voir *Siam & Mais*, Annie Agopian, Le Rouergue

**Pour les expressions à double sens**  
 - Claude Ponti, notamment dans *Ma Vallée*, L'école des Loisirs : « *Vite ! On ne va pas laisser tomber des enfants comme ça !* », p.19, à relier à « *Jamais Marie ne laisserait tomber Louise*.  
*Jamais Louise ne lâcherait Marie.* », p.26-27

**Les livres à fin ouverte**  
 - *La chasse à l'ours*, Hélène Oxenbury, Nord-Sud  
 - *Yakouba*, Thierry Dedieu, Le Seuil

**Sites Internet**  
 www. Le Seuil.com  
 www.citrouille.fr

Le temps d'élaboration d'un réseau est proportionnel à sa connaissance de la littérature. Au début, inutile de le vouloir complet et structuré : mieux vaut noter les titres au fur et à mesure qu'ils se présentent. *Ideographix* est si souple qu'il envisage la formation progressive du maître ou bien son esprit d'escalier. Ayez recours aux aides nombreuses dans ce domaine.<sup>12</sup>

**Troisième étape** : la préparation matérielle du travail en classe

- **À l'affiche !**

*Ideographix* permet en peu de temps, d'imprimer une affiche du texte : cela permet de travailler sur le même support avec un groupe d'enfants, texte intégral, extrait... On peut insérer dans l'affiche, si on l'a prévu avant de lancer la fonction, une ou plusieurs images.

Cela prend moins de **5 minutes** !

- **Au tour des étiquettes !** (voir p.76)

On peut imprimer, en moins d'un quart d'heure, des étiquettes individuelles, de grandes étiquettes pour

la classe, des étiquettes de tout le texte ou d'une partie (voir fig. page suivante). Voilà de belles reconstitutions de phrases ou de textes en perspective sans s'infliger ces longues séances de fabrication ! (compter **5 à 10 minutes** selon les projets envisagés.)

- **Du son !**

Avec l'aide d'un micro ordinaire (moins de 15 Euros) on enregistre les mots mis sur étiquettes, leur définition ou la phrase dans laquelle ils se trouvent, le texte intégral.

Un bon **quart d'heure** et le tour est joué ! A moins que des élèves de cycle 3 ne s'en emparent et le temps se consacre à des conseils sur l'interprétation.

En classe, avec un casque, on écoute le texte qui défile sur l'écran, la partie lue apparaissant en surbrillance : on clique sur les mots oubliés ou inconnus, on a leur définition, leur image... Quel soutien pour les enfants en difficulté ! Quel outil pour le rééducateur !

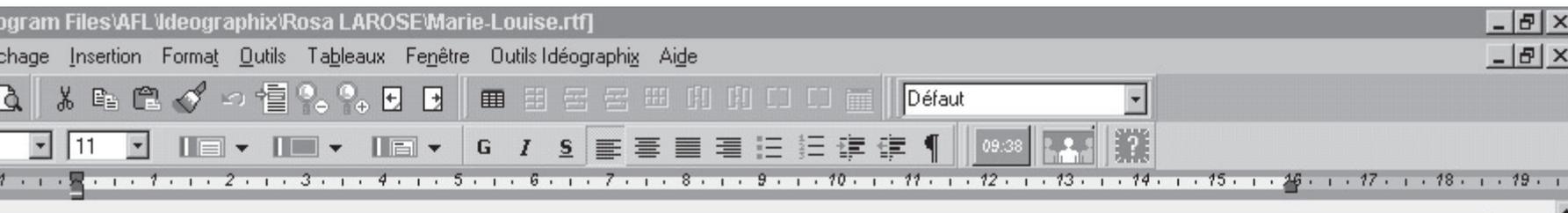


● **On se met tous ensemble pour lire des histoires dans les livres.**<sup>13</sup>

Il est nécessaire de prévoir quelques séances de travail même si, en cours de route, la trajectoire pourra être légèrement ou puissamment modifiée compte-tenu de la manière dont le groupe fait affaire avec le texte. Rien de préétabli qui ne puisse être modifié

<sup>12</sup> Voir la collection de lectures expertes que l'AFL est en train d'éditionner. Premier numéro paru, *7 albums pour le cycle 3*, février 2002. Voir aussi le CD-Rom produit par Livres au Trésor (4, rue de l'union, 93000 Bobigny, tél : 01 48 30 54 72)

<sup>13</sup> Phrase extraite de Claude Ponti dans *Ma Vallée*, L'école des loisirs, dans la double-page sur l'hiver.



même si, dans les grandes lignes, l'enseignant détermine les passages obligés. Dans **Tablette du Texte**, à la suite de la lecture experte, on prévoit quelques grandes plages de travail (quatre ici) notant, le soir, à la suite, les événements susceptibles d'orienter autrement l'avenir du groupe.

« *Ni avec toi, ni sans toi* », l'expression de l'éditeur retient l'attention. Si *Marie-Louise* a pour propos la vie de siamoises que la médecine parvient à séparer, son thème va au-delà, évoquant ces liens affectifs qui se nourrissent de dépendance et créent des soifs d'indépendance. On songe à Max,<sup>14</sup> à son départ rageur, son désir de toute puissance dans une vie libre et lointaine, et puis ce terrible désir d'être aimé qui le ramène au port maternel, un an et un jour après, le délai limite pour que les objets perdus soient rendus.

C'est cette tension qu'on souhaite maintenir au cœur de la leçon, non pas transformer ce moment en une explication de texte qui vérifierait la bonne compréhension, mais aller à la rencontre des effets que l'artifice a produit chez les enfants : en restent-ils à cette histoire émouvante de deux fillettes qui pourraient être invitées dans un reality-show : « *Des siamoises doublement séparées, par la médecine et par l'amour !* » ? Ou alors, l'histoire, et l'aventure de son écriture, a-t-elle résonné plus profondément, remuant, par les ombres et les silences du texte, des fragments d'émotions qu'une jeune existence a déjà permis d'approcher ou d'explorer, des parts de vie avec laquelle la littérature fait tout son monde : « *il faut que les procédés soient saisis comme des moyens au service d'un projet narratif et non comme autant d'illustrations de cas de figure* »<sup>15</sup> ; il faut savoir « *quitter le référent* », « *laisser travailler cette part obscure*

Aperçu avant impression des étiquettes

Plus	que	sœurs,	plus	que	jumelles,	
Marie	Louise	étaient	siamoises.			
Inséparables	comme	les	doigts	d'		
une	main.	Liées	plus	encore	par	l'
amour	que	par	la	chair.	pourtant	
leur	vie	n'	était	pas	facile.	

Navigation

Page 1

Enregistrer  
Imprimer  
Fermer

<sup>14</sup> SENDAK M., *Max et les Maxi-Monstres*, L'école des loisirs : « *Ça suffit* » dit Max brusquement. « *Vous irez au lit sans souper* ». Max, roi des Maximonstres resta seul. Une envie lui vint d'être aimé, d'être aimé terriblement.

<sup>15</sup> SEVE P., « *Enseigner la lecture. Prévoir l'endurance des élèves.* », *Les Actes de Lecture* n°73, mars 2001, p.71

Idéographix - [C:\Program Files\AFL\Ideographix\Rosa LAROSE\Marie-Louise.rtf]

Fichier Édition Affichage Insertion Format Outils Tableaux Fenêtre Outils Idéographix Aide

Arial 11

du lecteur qui ajuste et réélabore ses formats de réception. »<sup>16</sup>

(La présentation qui suit a été possible grâce à la participation active des élèves de Béatrice Maillard au Lycée Français Charles de Gaulle à Londres ; nous la remercions ainsi que toute l'équipe pédagogique réunie en stage autour de ce projet. On s'est aussi inspiré du travail des enseignants de Vénissieux, déjà cités. Comment ne pas les remercier d'avoir été pilotes.)

### 1<sup>ère</sup> séance

#### ● La petite fille du livre.<sup>17</sup>

L'album, par sa couverture, affiche des intentions, suscite un univers, ouvre un horizon d'attente. Ses pages préliminaires (pages de couverture, de garde, de titre, 4<sup>ème</sup> de couverture), accentuent, troublent ou détruisent la candeur ou l'indifférence d'une première rencontre. Le titre est, comme cela est fréquent dans la littérature jeunesse, un prénom : *Moi Fifi, Leïla, Prunelle, Hermionne, Marcel et Hugo...* (On n'y avait pas pensé dans le réseau, donc ajout...) mais, ici, il y a deux fillettes et un seul prénom. Qui est Marie-Louise ? L'auteur (dedieu), sans prénom, sans majuscule et en cursive, semble inhabité, irréel (avec un nom comme ça, en plus !). La 4<sup>ème</sup> de couverture propose elle, la radioscopie de deux corps liés, deux squelettes, version en négatif des personnages de la couverture. La *page de titre* a remplacé le trait d'union entre Marie et Louise par un cœur scié en deux, un cœur brisé.

Dans quelles dispositions ces indices mettent-ils les élèves, quels liens font-ils entre eux ? Il ne s'agit pas de deviner l'histoire, mission impossible et discutable : « *avec si peu de détails, l'élève devine plus qu'il ne raisonne.* »<sup>18</sup> ? Comment ce qui entoure le texte (objet d'attention extrême de la part des éditeurs qui savent que là résident les accroches essentielles des lecteurs) joue-t-il sur les élèves, quelle

conscience peuvent-ils en avoir pour quelle maîtrise : « *En rendant aux couvertures leurs fonctions, le pédagogue permettrait que se constitue un comportement authentique consistant à exprimer des désirs et des besoins de lecture, pas seulement à désigner des composantes de couverture.* »<sup>19</sup> ?

La discussion, prévue en petits groupes, puis en grand groupe, envisage une prise de notes collective, et une autre individuelle, sur les carnets de lecteurs.<sup>20</sup>

### 2<sup>ème</sup> séance

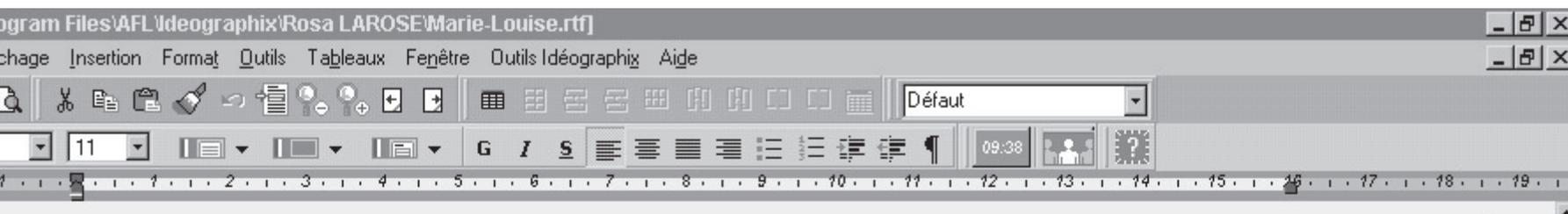
Lecture du compte-rendu établi à partir des notes prises la veille et scrupuleusement réorganisées par l'enseignant qui présente ainsi ce document : « *parmi ce que vous avez dit hier, j'ai retenu des éléments que j'ai classés ainsi. Nous allons travailler à partir de ça.* »

Elles sont accrochées, inséparables, liées.  
**Mais** les docteurs les séparent.  
 - Si elles partent en voyage, elles risquent de se perdre.  
 - **Peut-être pas...**  
 - **Elles peuvent** se téléphoner.  
 - **Oui mais** c'est bien aussi d'être séparé.  
 - **On peut** faire ci pendant que l'autre veut ça, aller par ici et l'autre par là.  
 Quand elles sont **séparées**, elles cherchent à se **réaccrocher**, se réunir, se relier.  
 L'**une** cherche l'**autre** dans le miroir.  
 L'**autre** cherche l'**une** dans la flaque d'eau.  
 Elles sont encore séparées. À cause d'Ernesto, cette fois.  
 - Il faut trouver un autre monsieur.  
 - **Elles ne peuvent pas** être amoureuses toutes les deux d'Ernesto.  
 Pour savoir qui va se marier avec Ernesto, elles devraient voter. **Oui** ou **non** !

Les commentaires disent l'attrait de la séparation (liberté), ses risques aussi (solitude). Les élèves retrouvent, dans ce qui est souligné, trace de l'irrésolution du sentiment.

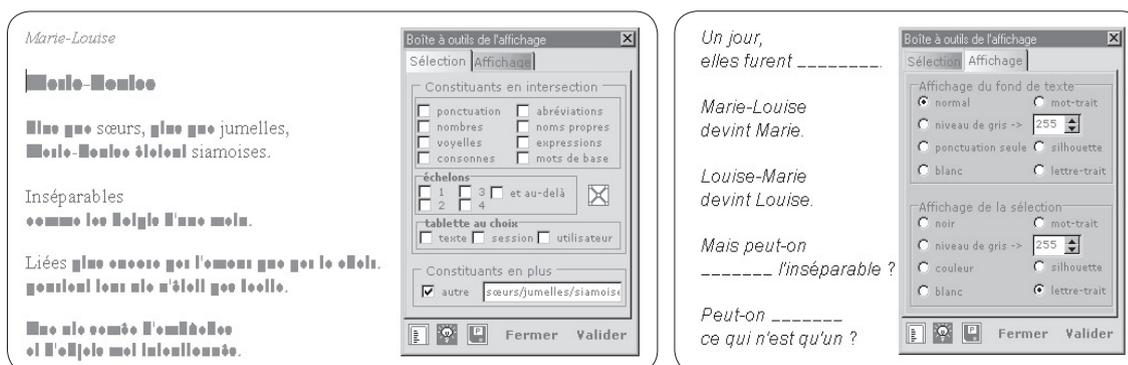
Sur le texte, la veille, le maître a fait le même travail avec Ideographix : il a cliqué sur les mots ou expressions qui disent la séparation. Après un clic droit sur chaque élément, ils se rangent automatiquement sous le troisième répertoire de la tablette, l'onglet **Constituants**.

<sup>16</sup> *idem*<sup>17</sup> NADJA, *La petite fille du livre*, L'école des loisirs<sup>18</sup> LOMBARDINI C., « La lecture est-elle soluble dans le schéma narratif ? », *Cahiers pédagogiques* n°380, Janv. 2000<sup>19</sup> *idem*<sup>20</sup> BOIS N., « Carnets de lecteurs au long cours », *Les A.L.* n°66, p. 101



Dans **Outils** puis dans **Affichage sélectif**, on active, dans l'onglet **Sélection**, la rubrique **Texte** de **Tablette au choix**. Dans l'onglet **Affichage**, activation du fond du texte (normal ou blanc), de la sélection (blanc ou couleur ou alors le fond apparaît en silhouettes et les composants en lettres-traits...). Bref, autant de présentations qui, selon le projet, situent ces mots du balancement en couleur dans le texte en noir, les isole tandis que le texte (blanc) a disparu, les font disparaître dans le corps du texte, les signalent sous leur forme de silhouettes, de mots-traits... (voir fig. ci-dessous à gauche).

Et voilà que le *sans toi ni avec toi* de l'éditeur, argument profondément ressenti par les enfants, émerge de la totalité de l'histoire : Ideographix a extrait, en **5 minutes**, l'ossature du texte, ce sur quoi il tient secrètement et dont on finit par oublier l'existence si enclins que nous sommes à nous préoccuper d'amour et de chair. Radioscopie de l'écriture pour tenter de la surprendre dans ses liens intimes, ses os et ses nerfs. (voir ci-dessous à droite).

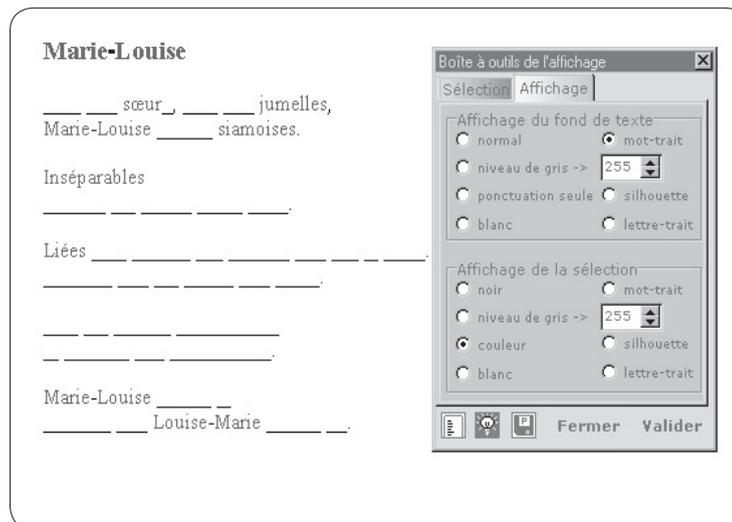


### ● Au théâtre des filles<sup>21</sup>

L'enseignant procède de la même façon pour faire ressortir les mots qui désignent les fillettes et la vue de leurs désignateurs révèle la progression de l'intrigue :

La partie supérieure du texte montre la densité des désignateurs (sœurs, jumelles, Marie-Louise, siamoises...) : elles sont soudées physiquement et affectivement !

À leur séparation, les désignateurs sont en colonne, à la queue leu leu.



<sup>21</sup> HEIDELBACH N., *Au théâtre des filles*, éd. Le sourire qui mord

Idéographix - [C:\Program Files\AFL\Ideographix\Rosa LAROSE\Marie-Louise.rtf]

Fichier Édition Affichage Insertion Format Outils Tableaux Fenêtre Outils Idéographix Aide

Arial 11

À la fin, il n'y a plus que des *jumelles* : l'attirance pour le bel Ernesto n'aurait-elle conservé que le lien biologique, faisant disparaître celui de l'affection, de la sororité ?

Le texte finit sur un *Elles* où résonne toute la solitude d'une expérience commune et non partageable.

On le voit, Ideographix n'attend qu'une chose : que l'enseignant lui donne des raisons de multiplier les recherches dans les textes. Et, par les formes des résultats qu'il affiche, il ouvre à d'autres investigations, parce qu'il montre ce qui ne se voit pas à l'œil nu, qu'il sépare le continu de l'écriture et rassemble l'éloigné, déliant un instant le fin tissage du texte.

Après cette séance, le maître peut choisir de faire des étiquettes sur les désignateurs ou alors sur les mots de la séparation, de l'union. Une bagatelle pour le logiciel !

\_\_\_\_\_ sœurs, \_\_\_\_\_ jumelles,  
Marie-Louise \_\_\_\_\_ siamoises.  
Inséparables \_\_\_\_\_  
Liées \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
Marie-Louise \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Louise-Marie \_\_\_\_\_  
Louise-Marie \_\_\_\_\_  
Marie-Louise \_\_\_\_\_  
Elles \_\_\_\_\_  
\_'une \_\_\_\_\_'autre.  
\_\_\_\_\_  
elles \_\_\_\_\_  
Marie-Louise \_\_\_\_\_ Marie.  
Louise-Marie \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Louise.  
\_\_\_\_\_ ?  
\_\_\_\_\_ ?  
Marie-Louise \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ 'une \_\_\_\_\_'autre.  
Elles \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Marie \_\_\_\_\_ Louise.  
\_\_\_\_\_ Louise \_\_\_\_\_ Marie.  
\_\_\_\_\_ jumelles \_\_\_\_\_  
Elles \_\_\_\_\_

### 3<sup>ème</sup> séance

#### ● Pas facile l'amitié<sup>22</sup>

L'enseignant intègre chaque fois un peu plus le texte d'étude aux notes des discussions. Encadrées, des phrases du compte-rendu précédent, illustrées par des extraits du texte :

<b>Elles sont accrochées, inséparables, liées.</b>	<b>N°1</b>
Plus que sœurs, plus que jumelles, Marie-Louise étaient siamoises. Liées plus encore par l'amour que par la chair.	
<b>C'est mieux d'être séparé.</b>	<b>N°2</b>
Marie-Louise voulait ci pendant que Louise-Marie voulait ça. Louise-Marie voulait aller par ici, Marie-Louise par là.	
<b>Séparation</b>	<b>N°3</b>
Inséparables comme les doigts de la main. Un jour, elles furent séparées.	
<b>Quand elles sont séparées, elles cherchent à se recoller. N°4</b>	
Mais peut-on séparer l'inséparable ? Peut-on désunir ce qui n'est qu'un ? Elles ne pouvaient rien faire l'une sans l'autre. Marie-Louise décidèrent de ne plus vivre loin l'une de l'autre.	
<b>Elles décident de rester ensemble.</b>	<b>N°5</b>
Jamais Marie ne laisserait tomber Louise. Jamais Louise ne lâcherait Marie.	

On observe les mots de la même famille *séparer, inséparables, unir, désunir, duo, duettistes...*

On remarque la terminaison des verbes selon que Marie et Louise sont siamoises ou sœurs.

- Dans l'exemple n°1, on voit la force de l'amour avec la répétition du superlatif **Plus que**.

- Dans l'exemple n°2, la constance du sentiment, son inconstance : **ci, ça, par ci, par là...**

- Dans l'exemple n°3, on voit ce qui demeure quand tout s'inverse : **séparer, inséparable**.

- Dans l'exemple n°4, on voit la répétitivité des questions liées à l'amour : **peut-on** (2 fois).

- On voit comment se forment les contraires avec les préfixes **in, dé**.

<sup>22</sup> BRUEL C. & EGE-BERG I., *Pas facile l'amitié*, éd. Être, 1999



- On voit aussi le balancement de la situation : **P'une de l'autre, P'une sans l'autre.**

Ces relevés peuvent se faire manuellement, c'est long. Idéographix le réalise instantanément. Il suffit, pour cela de se servir d'**Occurrences** et de demander :

- tous les mots qui se terminent par **ait, aient.**

Les occurrences suivantes recherchées comme fin d'un mot ont été trouvées :

9 fois pour : ait  
4 fois pour : aient

2/ Marie-Louise voulait ci pendant que Louise-Marie voulait ça.

4/ Louise-Marie voulait aller par ici, Marie-Louise par là.  
5/ Jamais Marie ne laisserait tomber Louise.  
6/ Jamais Louise ne lâcherait Marie.  
7/ Leur vie de jumelles leur convenait tout à fait.

9/ Elles croisèrent Ernesto dont le seul défaut était d'être beau.  
10/ Plus que sœurs, plus que jumelles, Marie-Louise étaient siamoises.  
11/ Elles ne pouvaient rien faire l'une sans l'autre.  
12/ Elles seraient duettistes et retrouveraient leur équilibre.

- toutes les phrases où il y a l'expression **plus que.**

Les occurrences suivantes ont été trouvées :  
2 fois pour : plus que

1/ **Plus que** sœurs, plus que jumelles, Marie-Louise étaient siamoises.  
2/ **Plus que** sœurs, **plus que** jumelles, Marie-Louise étaient siamoises.

- tous les mots contenant le radical **sépar.**

Les occurrences suivantes ont été trouvées :  
4 fois pour : sépar

1/ **Inséparables** comme les doigts d'une main.  
2/ Un jour, elles furent **séparées.**  
3/ Mais **peut-on séparer** l'inséparable ?  
4/ Mais **peut-on séparer** l'inséparable ?

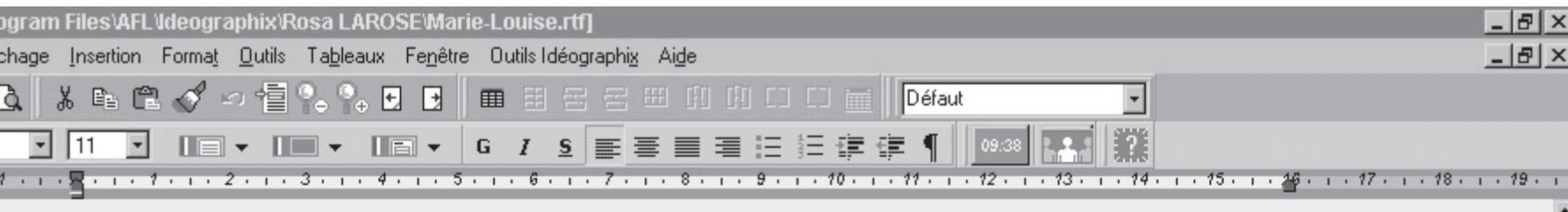
- toutes les phrases où il y a **peut-on, jamais, P'une...l'autre**

Les occurrences suivantes ont été trouvées :  
2 fois pour : peut-on  
2 fois pour : jamais  
1 fois pour : l'une de l'autre  
1 fois pour : l'une sans l'autre

1/ **Mais peut-on séparer** l'inséparable ?  
2/ **Peut-on** désunir ce qui n'est qu'un ?  
3/ **Jamais** Marie ne laisserait tomber Louise.  
4/ **Jamais** Louise ne lâcherait Marie.  
5/ Marie-Louise décidèrent de ne plus vivre loin **l'une de l'autre.**  
6/ Elles ne pouvaient rien faire **l'une sans l'autre.**

- tous les mots contenant le préfixe **in, dé...**  
- etc...





Et voilà, en plein dans le champ de vision, le bel Ernesto qui domine les consciences avec toute la superbe des mâles dominants !

Le livre s'arrête là sur le ronronnement docile des fillettes prosternées au pied du dompteur, elles qui s'étaient mises dans la peau de lionnes.

Dedieu nous avait mis en appétit ! On reste sur sa fin !

Ils l'écriraient bien, la suite, les enfants, s'ils pouvaient, s'ils savaient.

Ils le voient bien d'ailleurs l'avenir, même si les pronostics divergent :

- on trouve un autre homme pour la deuxième. Un fier acrobate au nom filou de Filippo.
- primo : Ernesto épouse l'une, Filippo l'autre et vivent les mariés !
- deuxio : Ernesto et Filippo sont des hommes, Marie et Louise des femmes et la chair est si faible. On sait, depuis la lecture, la volatilité des sentiments. On vote alors démocratiquement pour unir

l'un à l'une et l'autre à l'autre. Pour le pire et le meilleur !

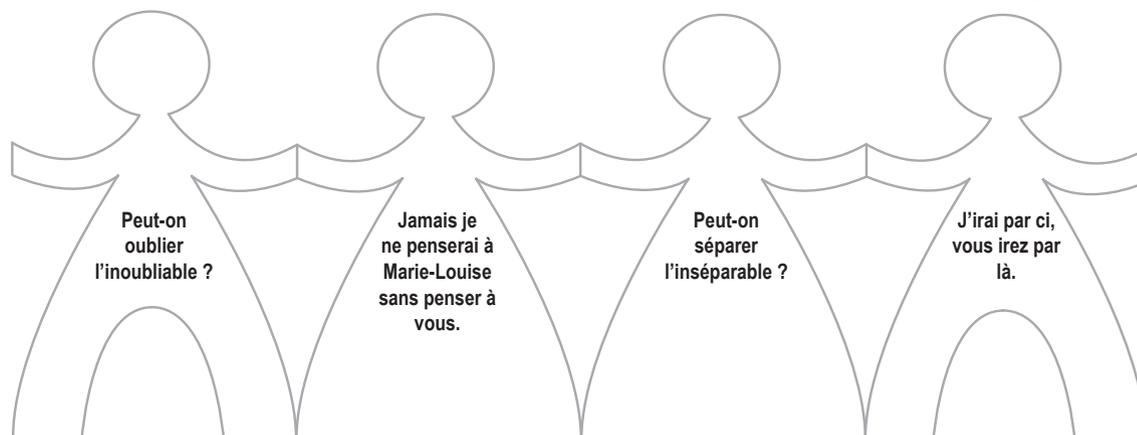
- tertio : quelques petit(e)s futé(e)s imaginent que les sœurs jouent de leur position de jumelles. Elles épousent l'un ou l'autre et s'interchangent incongnita. Honni soit qui mal y pense !

Il n'y a plus qu'à écrire ces textes. On passe commande à l'adulte mais ça c'est une autre histoire.<sup>24</sup>

Idéographix est-il rangé au placard ? Pas du tout. Il veille. Et quand les trois fins seront là, il se livrera à un petit jeu de Comparaison de textes. Peut-être prendra-t-il qui croyait prendre ? Les jeux de l'amour sont si peu souvent jeux de hasard.

*Yvanne CHENOUF*

*À la fin, on distribue à chacun un objet (une ribambelle dédicacée) qui rappelle...*



*...les liens indestructibles qui ont uni tant de gens autour de cette histoire.*

<sup>24</sup> AFL, *La commande à l'adulte*, Théo-Prat' n°7